

Communauté chrétienne
Saint-Albert-le-Grand

ÉTAPES

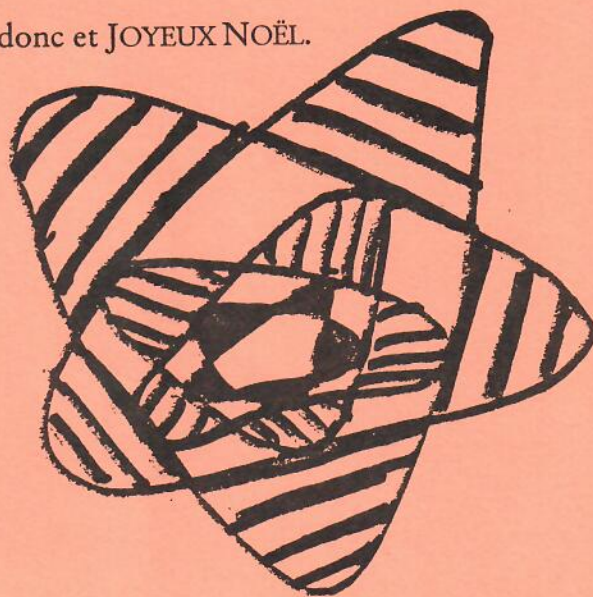


Noël 1993

Dieu a rendez-vous avec nous...

Le thème de notre Avent a suscité des réactions contradictoires: vous vous en apercevrez en lisant quelques-uns des textes qui composent ce numéro. Comment faut-il comprendre le terme "rendez-vous"? Qu'en est-il de la spontanéité de la rencontre? Qui a fixé ce rendez-vous? Autant de questions qui nous portent à réfléchir sur la nature de notre relation avec Dieu... et avec les autres, inclus dans ce "nous". Ce n'est pas simplement de la rencontre entre Dieu et moi qu'il s'agit, mais entre Dieu et moi-avec-les-autres. Tous les autres.

Bonne réflexion donc et JOYEUX NOËL.



L'équipe d'Étapes.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

"*Dieu me donne rendez-vous*" ne me dit rien. Ma compréhension de ce qu'est Dieu enlève toute signification à une telle expression. J'ai la possibilité de rencontrer Dieu partout, en particulier dans le recueillement et la prière ou encore à travers certains événements. Je crois que Notre Père qui est aux cieux est avec nous à tout moment et ... voilà mon salut!

C.R.D.



La nuit
tu m'appelles
je viens au rendez-vous
tu n'es pas là

le jour
dans la foule
ton souffle
me frôle

Je ne sais plus ton nom
je ne comprends pas ton dessein
mais à l'étranger devant ma porte
je donne du pain.

Christine Mayr



Pour moi, Dieu n'est plus le policier qui, au détour du chemin, nous guette et nous crie: "Haut les mains! Rendez-vous ou je tire!"
C'est celui vers lequel je me rends avec le sourire.

Fz

Rendez-vous?... Un instant...

Rendez-vous de routine chez le dentiste,
Rendez-vous d'amour qui parfume le coeur,
Rendez-vous avec le "spécialiste" qui a reçu les résultats d'analyse,
Rendez-vous avec les chiffres chez le comptable,
Rendez-vous avec soi-même chez le thérapeute.

Corvée, fête, angoisse, plaisir, devoir, vérité...

Multiplés facettes du rendez-vous,

Espace réservé dans une page d'agenda,

Rencontre annoncée et consentie.

Le rendez-vous que Dieu nous donne,

Quel est-il?

Est-ce si compliqué?

Faut-il sortir nos agendas?

Que faire pour s'y préparer?



Et si le rendez-vous avec Dieu, c'était simplement:

- vivre l'instant,
- vivre dans la conscience de la présence en nous du germe d'essence divine dont nous sommes issus et qui nous appelle?

Vivre dans cette présence, cela veut dire de ne se laisser envahir,

- *ni par les fantômes passés, les vieilles colères, et le poison des culpabilités stériles,*
- *ni par les soucis des incertitudes concernant l'avenir et les craintes chimériques de malheurs appréhendés.*

Vivre l'instant, cela veut dire être disponible à ce qui est, dans la vérité d'un contact permanent avec soi-même, avec autrui et avec le monde.

Peut-être que c'est là, dans l'instant
ordinaire et modeste,
que Dieu est au rendez-vous;
il nous appartient de nous y présenter.

C.H.



SI J'AVAIS RENDEZ-VOUS AVEC DIEU...

D'abord je me préparerais à la Fête: longtemps, longtemps à l'avance, j'y veillerais. Puis, sans doute, je prendrais des notes pour être sûre de ne rien oublier...

Je crois que je voudrais avant tout le remercier: de m'avoir donné la vie; de m'avoir gardée éveillée à l'émotion qui surgit de l'éphémère vol de l'oiseau, de la chaleur rassurante d'un rayon de soleil, de la splendeur d'un champ de lavande, du geste de tendresse d'un être cher.

Je le remercierais d'avoir mis sur mon chemin chaque personne qui me trouve digne de sa confiance; de celle qui me dit sa souffrance en particulier.

Je le remercierais pour les grandes joies des retrouvailles inespérées; pour le témoignage quotidien, trop souvent pris pour acquis, de notre aventure familiale.

Je le remercierais pour les défis qu'il m'offre et les épreuves, parfois, qui me renvoient étonnamment à la lumière.

Je le remercierais, enfin, d'être moi-même: parfois accueillante, d'autres fois, plus difficile à aimer.

Et puis, sans doute, je voudrais lui dire ma colère pour l'injustice et la misère que je cotoie trop souvent dans mon travail et pour celles plus lointaines et plus horribles que j'encaisse, impuissante; et peut-être, parce que c'est Noël, je crierais encore plus fort à un répit!

Mais dans le fond, si j'avais rendez-vous avec Dieu, je ne lui dirais rien de nouveau je pense, de ce que, déjà, je lui exprime lors de nos rencontres d'un autre type.

s.b.

LES PAUVRES NOUS CONVIENT AU RENDEZ-VOUS...

[Extraits de la lettre des pauvres aux communautés chrétiennes, lus le dimanche 17 octobre, à l'occasion de la "Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté".]

... Vous savez, on nous traite souvent en objets. On perd notre intimité: à tout bout de champ, on vient investiguer pour voir si nous ne recevions pas ou n'achèterions pas des choses qui ne vont pas dans la ligne de ce que la loi permet. Il y a beaucoup de préjugés à notre endroit; ce qui fait le plus mal, c'est lorsqu'on est soupçonné de vol.

On remarque qu'on nous donne ce qui reste, "un peu comme si on servait de pou-belle". On reçoit "ben, ben des petits pois verts"; c'est offert par des gens qui n'ont pas connu la pauvreté et qui par conséquent n'ont pas idée de ce dont les pauvres ont le plus besoin. Lorsqu'on fait des démarches pour aider les pauvres, il faut vérifier le goût des gens. On nous fait le reproche de jeter les boîtes de thon ou de crabe, mais que voulez-vous, il y en a un grand nombre parmi nous qui ne sont pas habitués à manger de cela.

Les jugements pleuvent sur nous. On est jugé parce qu'on a une télévision, une vidéo, une caisse de bière. Les pauvres dans les HLM sont accusés d'être mieux logés que les autres. On est accusé d'être aussi bien habillé que les autres, comme si on ne pouvait avoir le souci d'être propre et bien mis. Il semble y avoir un droit d'ingérence que tout le monde se donne dans la vie du pauvre (...)

(...) Nous croyons que les pauvres rendent plus service aux riches que les riches aux pauvres. Et nous aimons mieux la richesse de notre pauvreté que la pauvreté de leur richesse. On amène des gens à se défaire des choses, à se dépouiller.

Nous voudrions partager avec la pauvreté des riches; ils en ont, nous le savons. Notre pauvreté nous voulons la vivre dans la solidarité. Nous n'avons pas le moyen de rejeter quelque solidarité que ce soit. La misère, ça ne se gère pas, ça se casse. Et la solidarité est la clef de cette opération.

Nous avons grand espoir dans l'Église avec les gestes d'amitié qu'elle suscite. On aimerait beaucoup que l'Église ne cesse jamais de prendre la parole. Parce que vous savez, les pauvres sont loin d'être crédibles. Nous avons compris que nous avons une responsabilité dans l'Église et qu'il était nécessaire que nous la partageons avec vous.

CARREFOUR ATD QUART-MONDE
DE ROUYN-NORANDA



"IL EST DIEU ET IL ME RESSEMBLE."

Texte de Jean-Paul Sartre, grand philosophe français de l'existentialisme athée et marxiste, qui a retrouvé, selon certains témoignages, et à la toute fin de sa vie, la foi chrétienne de son enfance.

Charles Michaud

La Vierge est pâle et elle regarde l'enfant. Ce qu'il faudrait peindre sur son visage, c'est un émerveillement anxieux qui n'a paru qu'une fois sur une figure humaine. Car le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois et lui donnera le sein et son lait deviendra le sang de Dieu. Et par moments, la tentation est si forte qu'elle oublie qu'il est Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit: "Mon petit".

Mais à d'autres moments, elle demeure interdite et elle pense: Dieu est là, et elle est prise d'une horreur religieuse pour ce Dieu-muet, pour cet enfant terrifiant. Toutes les mères sont ainsi arrêtées par moments, devant ce fragment rebelle de leur chair qu'est leur enfant, et elles se sentent en exil devant cette vie neuve qu'on a faite avec leur vie et qu'habitent des pensées étrangères. Mais aucun enfant n'a été plus cruellement et plus rapidement arraché à sa mère, car il est Dieu et il dépasse de tous côtés ce qu'elle peut imaginer...

Mais je pense qu'il y a aussi d'autres moments, rapides et glissants, où elle sent à la fois que le Christ est son Fils, son petit à elle, et qu'il est Dieu. Elle le regarde et elle pense: "Ce Dieu est mon enfant. Cette chair divine est ma chair. Il est de moi, il a mes yeux et cette forme de sa bouche, c'est la forme de la mienne, il me ressemble. Il est Dieu et il me ressemble."

Et aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu pour elle-seule, un Dieu tout petit qu'on peut prendre dans ses bras et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud qui sourit et qui respire, un Dieu qu'on peut toucher et qui rit. Et c'est dans un de ces moments-là que je peindrais Marie si j'étais peintre.

NOËL, UN RENDEZ-VOUS...
[Claire SAURIOL, 30 novembre 1993]

Noël...Incarnation...Rendez-vous avec la vie...Rendez-vous de Dieu avec la vie humaine...

On a trop souvent tendance à idéaliser le sort de Marie, la "chance" de Marie d'avoir été choisie, entre toutes les femmes de son époque et de sa race, pour être la mère du Dieu fait homme. Combien aussi a fait rêver notre coeur et notre imagination d'enfant cette image de l'Enfant-Jésus modelant des oiseaux de glaise qui prenaient leur envol sous son souffle "divin"!

L'Évangile nous parle ensuite d'un enfant qu'on cherche à mettre à mort, et qui force ainsi ses parents à s'exiler; puis il nous montre un adolescent qui s'écarte du groupe de voyageurs, "traîne après l'école" dirait-on aujourd'hui, sans avertir ses parents, ni leur donner le moindre indice de ses intentions et du lieu où il compte séjourner, inconscient, semble-t-il, du fait que ceux-ci soient morts d'inquiétude. Puis, c'est un adulte qui délaisse son travail à l'atelier familial pour courir les rues avec des copains, qui eux aussi, forcément, négligent leur travail et leur famille; devant ses nouveaux amis, ce jeune adulte semble même un jour ne plus vouloir reconnaître les membres de sa propre famille!...

Bien sûr, on est habitué à lire ces détails avec je ne sais quelle arrière pensée théologique et exégétique, essayant et réussissant (!) à leur attribuer une portée surnaturelle et spirituelle; mais le quotidien de la vie de Marie et de Joseph n'avait pas tout ce réconfort de vingt siècles d'exégèse et de théologie, et comme tous les parents du monde, ils ont eu à composer avec les événements et les imprévus, avec le caractère et le tempérament de leur enfant, à essayer de comprendre ses affirmations d'autonomie, à accepter sa distanciation de la famille, et tout cela avait son poids d'angoisse et d'inquiétude, parce que, comme tous les parents du monde, ils aspiraient, pour leur enfant, à un avenir magnifique, plein d'espoir et de promesses, à la réalisation de tout son potentiel, au succès d'une "mission", dont pourtant ils ignoraient tous les tenants et aboutissants. Il leur a sûrement fallu une énorme dose de foi, de courage, de confiance dans la vie, de confiance au Dieu de la Vie.

Le "oui" de la jeune Marie, au jour de l'Annonciation, n'était certainement pas conscient de tout ce que cette maternité lui apporterait d'inquiétudes, pas plus que de tout ce qu'elle lui procurerait de joies; son "oui" n'était pas conscient non plus de l'impact que cette maternité aurait sur le déroulement de l'histoire et sur le futur de l'humanité. Son "oui" a été en quelque sorte à la fois conscient et aveugle, ou plutôt conscient et confiant, un accueil à la vie qui s'offrait sans s'imposer, un accueil inconditionnel, confiant que la vie tracerait elle-même son chemin...

Si nous sommes tentés d'idéaliser et d'envier le sort et la "chance" de Marie, rappelons-nous que chaque maternité comporte la même "chance": elle aura son poids de joies et de peines, d'angoisses et de satisfaction, pour peu qu'on lui donne sa "chance" de se réaliser. Nul ne sait ce que deviendra son enfant, de quelque milieu qu'il émerge, et par quelque chemin linéaire ou tortueux qu'il ait à passer: les grands hommes et les grandes femmes, grands et grandes au sens de leur apport à l'humanité, ont pris racine dans toutes sortes de milieux, familiaux et sociaux, et la vie prend des orientations insoupçonnées, même de l'individu lui-même! Chacun a une *mission* à remplir en ce monde, obscure ou glorieuse, mais importante!

Noël est un appel à l'accueil de la vie, à l'accueil de l'enfant, à l'accueil de Dieu qui nous donne rendez-vous dans et par l'enfant:

"Puis, prenant un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir embrassé, il leur dit: «Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même; et qui m'accueille, ce n'est pas (seulement) moi qu'il accueille, mais (aussi) celui qui m'a envoyé.»" Mc 9, 36-37.

Quelle tendresse manifeste Jésus dans ce passage de Marc! C'est à une pareille attitude de tendresse et de respect de l'enfant, de respect de sa vie et de toute sa richesse, que chacun de nous est convié; en effet, chaque être qui prend corps au sein d'une femme est une nouvelle incarnation de Dieu au coeur du monde, un prolongement de son incarnation et de sa mission de salut; chacun à sa manière et à sa place continue et complète l'Oeuvre de Dieu commencée en son Fils Jésus. C'est pourquoi chacun, dès le début de son existence, est infiniment digne de respect, et c'est pourquoi également nous n'avons rien à envier ni à Marie ni à qui que ce soit qui a jadis vécu dans l'entourage de Jésus. Chaque être humain est un Univers, une merveille de Dieu, un nouveau *rendez-vous* de Dieu avec l'*humanité*!

LE RENDEZ-VOUS DES ROIS MAGES

[CONTE DE NOËL 1993]

LE NARRATEUR

Mes chers amis,

Je vous propose, comme conte de Noël, de revivre ensemble, durant quelques minutes la merveilleuse histoire des ROIS MAGES.

Oui, je devine votre étonnement. Vous vous dites en vous-mêmes : "Ils ont perdu leur calendrier, ils se sont trompés de date, l'Épiphanie, c'est après Noël, pas aujourd'hui..."

Que les nobles exégètes de Saint-Albert nous pardonnent. Si, pour une fois, nous sommes en avance, c'est pour compenser tous les retards qu'a connus, dans son histoire, notre mère, la Sainte Église.

Et d'ailleurs, nous demandons à cette docte assemblée, un autre pardon : de même que les trois mousquetaires étaient quatre, de même nos trois rois mages seront quatre. Et chose plus grave : parmi ces 3 grands hommes, il y aura une femme et même un enfant. Certains diront que c'est de la provocation !

Revivons donc ensemble, dans l'émerveillement, l'Aventure contemporaine de ces Mages. Une aventure qui va bien au-delà de son pittoresque. Une aventure riche d'images, de symboles, de sens. Car, au bout de leur chemin, ces Mages nous mènent au Rendez-vous, à la Rencontre. Dieu nous donne rendez-vous en cet Avent 93.

Que la fête commence.

LA NARRATRICE (*Proclamation*)



Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait. Elle vint s'arrêter à Nazareth, au dessus de la maison du charpentier Joseph, là où bientôt l'Enfant devrait naître dans quelques jours.

Quand ils virent l'étoile, les Mages éprouvèrent une très grande joie.



LE NARRATEUR

C'est le soir, une semaine avant Noël et nous sommes à Nazareth, Marie et Joseph sont chez eux, pas encore partis pour ce voyage hasardeux vers Bethléem. Vous pouvez les voir, dans le sanctuaire, chacun vaquant à ses occupations ordinaires. Mais Marie est fatiguée et pour cause.... et elle est pensive. Au fond de son coeur, elle dialogue avec son enfant qui sera bientôt là.

LA NARRATRICE

Tu es mon premier enfant - calme-toi Jésus, ce n'est pas encore le temps que Joseph m'emmène à Sainte-Justine. Et ça à condition qu'il n'y ait pas de grève ou que le gouvernement réduise tellement les subventions que les hôpitaux ferment et que je sois obligée d'aller accoucher à Bethléem avec une sage-femme.

LE NARRATEUR (à voix très forte)

Mais il s'agit bien de naissance et de voyage ! Qu'est ce qui arrive là-bas au fond de l'église, je distingue une Étoile

LA NARRATRICE

Comment ça une Étoile ? Dieu ne peut donc pas communiquer avec son peuple par Bell cellulaire comme tout le monde ? Mais non, celle-là c'est une Étoile, plus belle que jamais, l'Étoile des rencontres et des rendez-vous... C'est Dieu qui vient vers l'homme, qui l'appelle, l'invite, entre dans notre histoire nous conduit
 par le chemin des rendez-vous avec les Autres
 le chemin des rendez-vous avec Nous-même
 le chemin des rendez-vous au plus profond de notre coeur avec Dieu.

Chant

Le Défilé se met en marche... lentement...

Il y a d'abord le porte-Étoile

Puis Melchior en PDG de banque avec un serviteur qui porte un coffret d'or

Puis Gaspardine, princesse, qui porte l'encens (fumant dans un encensoir)

Puis Balthazar, avec chapeau pointu des savants et astrologues.

Enfin, l'Enfant

Le défilé dure de 3 à 4 minutes. Tous viennent faire un grand cercle autour de Marie. L'idéal serait que, durant le défilé Muguette puisse faire, en l'honneur de l'Étoile, un chant à répondre. Je propose le refrain très connu d'Anne de Bretagne. Quand le chant à l'Étoile sera fini, le narrateur reprend la parole.

LE NARRATEUR

Ainsi, de tous les points de la terre, nous sommes arrivés avec les Mages, chacun avec notre richesse. Le moment est venu pour chaque mage, qui nous représente, de venir se prosterner devant Marie, pour lui offrir notre cadeau.

Le 1er, MELCHIOR, est cousu d'or ; ça lui donne de l'assurance ! Il est PDG d'une grosse banque de l'Arabie Saoudite. Il est maintenant installé à Wall Street, et dans son logement de la 5ème avenue, tout lui est permis. Il a de l'argent. Melchior s'approche de Marie.

CHANT DU 1ER COUPLET

LA NARRATRICE

Marie, je viens de l'Arabie Soudite, d'avant la guerre des 7 jours. J'y ai laissé la tristesse et la mort. Mais j'ai trouvé la fortune au Nouveau Monde et de l'or en abondance. Je l'offre à l'Enfant-Dieu avant sa naissance. L'or lui permettra d'acheter sur terre, tout ce qu'il voudra. Avec de l'or on a tout ce qu'on veut.

LE NARRATEUR

Marie se tait. Elle n'ose refuser, à Melchior, cet or précieux qu'il a apporté avec toute sa générosité.... Et pourtant elle croit entendre au plus profond de son coeur, l'Enfant-Dieu qui lui murmure:

LA NARRATRICE

"Bien sûr, Melchior, l'or peut être précieux. Mais je le considère comme mon plus grand ennemi. De même qu'autrefois on adorait le Veau d'or, je sais que plus tard l'or - qui achète tout - sera le grand danger de mes disciples. Ils recouvriront d'or, les coupes, les murs, les baldaquins.. Tout ce qu'on pourra admirer dans les églises.

LE NARRATEUR

La voix de l'enfant devenait plus confuse. Marie crut entendre - mais elle n'en était pas sûre - oui, l'enfant lui disait

LA NARRATRICE

"Et puis, n'oublie pas, au moment de la Passion, on m'achètera pour 30 pièces d'or. Mais, prend le Marie, ce coffret. Car avec tout cet or, on va pouvoir reconstruire les villages détruits du désert et au Liban ce petit monastère des Clarisses dont la Communauté St-Albert s'occupe. L'or, toute la richesse du monde, peut protéger nos peuples de la destruction, en faisant en sorte que les hommes soient plus heureux."

LE NARRATEUR

Puisque son fils semblait le vouloir, Marie prit le coffret en remerciant Melchior.

Silence

C'était autour de GASPARDINE. Elle sentait bon, l'encens fumait et montait en volutes. Intimidée au milieu de tous ces hommes, elle s'approche de Marie

CHANT DU 2ÈME COUPLET

LA NARRATRICE

Marie, je viens des forêts d'Amazonie. Mes frères indiens m'ont déléguée auprès de toi.

Bien sûr, ils voulaient que je t'apporte de la cocaïne. En mâchant de la coke, tu sais, c'est le seul moyen pour nous d'avoir la force de travailler. Mais cette drogue empoisonne mon peuple et toute l'Amérique du Nord et je sais qu'on en retrouve dans les bars de Montréal.

Alors j'ai fait le détour par Medellin. J'y ai bien trouvé quelques patrons de la drogue pourchassés par la police, mais j'y avais aussi rendez-vous avec quelques uns de tes disciples, les courageux qui luttent pour notre libération. Ils ont déniché en forêt quelques grains de la résine parfumée de l'Oliban. Je te les ai appor-

tés. La fumée de mon encens exhalera un parfum, celui des coeurs qui brûlent à St Albert le Grand et cela réchauffera ton petit quand il sera né. Bien sûr tu n'as pas besoin de chaleur, Joseph te chauffe avec tous ses copeaux de bois, mais si, un jour, tu étais obligée de partir en voyage..... si, un jour, tu te trouvais dans une étable entre un âne et un boeuf qui ne sentent pas bien bon...peut-être mon encens sera-t-il alors précieux.

LE NARRATEUR

Marie ne savait que répondre.

Elle eut le sentiment que son petit souriait - mais comment savoir? - Oui, bien plus tard, on entendrait parler de ces théologiens de la Libération, de ces médecins sans frontière, de ces casques bleus, de tous ceux qui se lèvent et luttent contre la torture, l'encens pouvait brûler et brûler longtemps, le parfum de l'amour n'était pas près de disparaître.

Silence

Ce fut enfin le tour de BALTHAZAR. Il était silencieux, réservé. Il avançait en pitonnant sur son ordinateur, c'était un grand Savant. Balthazar, était un chercheur, un chercheur scientifique. Un homme admiré dans les académies. Un jour, il aurait le Prix Nobel. Il savait tout, il croyait que la Science à réponse à tout.

CHANT DU 3ÈME COUPLET

LA NARRATRICE

"Marie, je t'apporte de la myrrhe. Ce n'est pas de la myrrhe naturelle, je l'ai fabriquée dans mon laboratoire c'est une myrrhe synthétique. Un jour, nous pourrons tout fabriquer: des avions, des bombes, mais aussi de la pénicilline, des chaises roulantes et même...

Silence

....des être humains. Un jour, peut-être, on n'aura même plus besoin de père pour fabriquer des petits d'hommes.

LE NARRATEUR

À ce mot de génétique, Joseph se réveilla net. Plus besoin de père pour faire faire des enfants?

Lui, il connaît ça!

LA NARRATRICE

Marie était paralysée, muette. Curieusement l'enfant Dieu ne lui parlait pas. Ce silence l'intriguait. Qu'est-ce qui se passait ? Elle pensait qu'il faudrait discuter de cette grave question plus tard, avec Jésus, ou peut-être avec les Esséniens et, un jour, avec les savants et les chercheurs.

LE NARRATEUR

Mais Balthazar l'Africain reprenait la parole. Il avait tant de choses à dire : il voulait évoquer les discussions entre Mandela et de Clerk, il voulait prophétiser, dans des millénaires, la bombe atomique et même - il regarda Marie - et même les "mères porteuses". Mais il fallait se taire, le quatrième roi Mage arrivait.

L'Enfant avance

L'enfant, gêné ne savait que dire. On l'entendit pourtant murmurer à mi-voix.

CHANT DU 4ÈME COUPLET

LA NARRATRICE

"Marie, je m'appelle SIMON, moi aussi j'ai vu l'Étoile et je suis venu. Je suis l'ambassadeur de tous les enfants du monde. Je ne viens ni d'Arabie, ni d'Amérique, ni d'Afrique, je viens du pays de l'enfance, de St-Albert le Grand.

Tu vois, je n'ai rien dans les mains, mais maman me dit souvent que j'ai un coeur d'or, que mon rire est comme le cristal, et papa que j'ai une énergie à décrocher les montagnes, des chagrins profonds comme la mer, des désirs vastes comme l'horizon et des questions comme des fenêtres grandes ouvertes sur l'univers. C'est tout cela que je t'apporte ce matin tu devrais en avoir bien besoin pour l'enfant qui va venir....

Mais est-ce que je peux te poser une question, par hasard, tu n'aurais pas rencontré le Père Noël?

Parce que, mes amis et moi, on a bien fait nos listes de cadeaux comme chaque année. Mais il y a des choses qu'on n'a pas osé mettre. Peut-être que toi, tu pourrais comprendre ce qu'on veut et lui en glisser un mot.

Par exemple, à l'école, j'ai deux amies Assia et Martina, qui arrivent de Bosnie. Elle nous ont raconté tout ce qu'elles avaient vécu là-bas. Le Père Noël pourrait envoyer un colis à leur famille. Et puis Alexandre est presque aveugle et Valérie nous a dit que ses parents ne se parlaient plus.

Est-ce que le Père Noël pourrait faire quelque chose, pour que ce soit vraiment Noël dans toutes les maisons.

LE NARRATEUR

Le Père Noël? le Père Noël? C'est qui, ça, se demandait Marie.

LA NARRATRICE

Dis, Jésus, tu connais ça toi, le Père Noël? Je ne sais vraiment pas où m'adresser pour répondre à cet enfant.

LE NARRATEUR

Mais Simon reprenait :

LA NARRATRICE

Marie, tu feras ce que tu pourras, parce que moi je ne peux pas grand chose.

Je t'apporte seulement tous mes désirs de grandir, d'être heureux dans ma famille et d'avoir beaucoup d'amis.

- je t'apporte mes projets de transformer le monde pour qu'il soit plus joyeux

- tous mes rêves, mes chagrins, mes questions.

LE NARRATEUR

Marie sourit très tendrement, elle sentait que ce cadeau-là, lui serait aussi précieux que toutes les étoiles qui brillent dans le ciel.

- précieux pour mieux aider son enfant à naître
- précieux pour l'accueillir, pour l'entourer, pour le comprendre.
- précieux pour le laisser vivre sa vie jusqu'au bout en toute confiance.

Silence

L'enfant s'était approché tout près de Marie il essayait d'entendre le coeur du bébé. Les trois Mages attendris s'approchèrent à leur tour et là, sous l'étoile du rendez-vous, ils entendirent soudain battre le coeur du monde au rythme de l'amour



LAURENT

L'esprit du Seigneur est sur moi, il m'a envoyé

- proclamer une année de grâce
- annoncer aux captifs la délivrance
aux prisonniers la liberté
aux aveugles le retour à la vue
- les boiteux marchent
- les sourds entendent
- les affligés sont consolés

la bonne nouvelle est annoncée à tous

Les temps sont accomplis

Le Royaume de Dieu est tout proche.

CHANT FINAL

CHANT LES ROIS MAGES



<p>C'était de fameux Rois Mages qui venaient de loin (Bis) Étaient trois, peut-être quatre On n'en sait trop rien (Bis)</p> <p>Ils allaient à Nazareth Ils allaient au rendez-vous Ou...Ou...Ou... Vive ces Rois Mages là</p>	<p style="text-align: right;">I</p> <p>Le premier c'était Melchior Un homme paqueté d'Or (Bis)</p> <p>C'était un gros financier qui pouvait tout acheter</p> <p>Eh...Eh...Eh... Vive ce Melchior là</p>
---	---



<p style="text-align: center;">II</p> <p>Indienne était Gaspardine Vient d'Amazonie (Bis)</p> <p>N'apporte pas de la cocaïne Mais de l'encens dans l'encensoir</p> <p>Ah...Ah...Ah... Vive cet Gaspardine l</p>	<p style="text-align: center;">III</p> <p>Baltazar vient de l'Afrique C'est un grand savant (bis)</p> <p>Il porte un ordinateur et de la myrrhe synthétique</p> <p>Ique...Ique...Ique... Vive ce Baltazar là</p>
---	--



<p style="text-align: center;">IV</p> <p>Simon est de St-Albert Pays de l'enfance (bis)</p> <p>Il n'a ni or, ni argent Mais il a un coeur d'enfant</p> <p>Ah... Ah... Ah... Vive ce beau Simon là</p>	<p style="text-align: center;">Finale</p> <p>Ce fut un beau rendez-vous que cette fête là (Bis)</p> <p>On y vit tout notre monde On y dansa à la ronde</p> <p>Ah... Ah... Ah... Quel' belle fête ce fut là</p>
---	--

